

# AG 2011 du Gums National à Archiane

par François Giudicelli

L'Assemblée Générale annuelle du Gums National a eu lieu le samedi 26 mars dernier dans le spectaculaire cirque d'Archiane, à l'extrême pointe Sud du plateau du Vercors. L'organisation était assurée par la section d'Aix-en-Provence, pour la dernière année de leur mandat à la tête du Gums national. **À partir de 2012, c'est notre tour** : on attend des candidats parisiens pour succéder à Philippe Rico (président), Stéphane Debout (trésorier) et Philippe Casteil (secrétaire). La charge de travail est raisonnable : participer une fois l'an à l'AG organisée à tour de rôle par chacune des trois sections, et surtout apporter la clairette de Die qui sert d'apéro traditionnel à ces réunions et constitue la principale ligne budgétaire du bilan financier.

Les trois présidents de section – Patricia pour Aix-en-Provence, Stéphanie pour Annecy et François pour Paris – ont présenté les rapports moraux de leur club, occasion pour les participants de comparer nos pratiques régionales. Si les sections d'Aix et d'Annecy ont un éventail d'activités très large – raquettes, canyoning, 'randonnées du vertiges', et aussi beaucoup d'escalade en salle, diablement efficace pour attirer les plus jeunes générations –, certaines de nos pratiques (les cars-couchettes !) les effarent et les amusent toujours au plus au point. On a tous regretté de ne pas tenter plus souvent d'activités communes. Justement, le Gums-Aix organisera un **inter-gums canyoning** en juin et un **inter-gums escalade** à

l'automne : à suivre sur leur site web, facile à retrouver sur [gumsparis.asso.fr](http://gumsparis.asso.fr). Patricia avait aussi apporté les désormais fameux **T-shirts Gums**, qu'on peut toujours se procurer pour 14 € franco de port en la contactant à [eurekagardanne@aol.com](mailto:eurekagardanne@aol.com).

Côté activités, il n'y eut pas de balades en raquettes – la neige avait déjà fondu –, mais de la randonnée à pieds, dans des conditions incroyablement contrastées : le samedi à Archiane, en T-shirts et lunettes de soleil, recherchant l'ombre fraîche des arbres pour souffler en écoutant les infatigables explications du président (Philippe) sur la faune (vautours) et la flore (hêtres multicentenaires) locales ; le dimanche sur la crête au-dessus du joli vallon de Combeau, dans des conditions atmosphériques d'abord seulement maussades, qui prirent ensuite un caractère de plus en plus clairement hivernal. Gants et polaires, bonnets et gore-tex pour tout le monde. Vue fantasmagorique du Mont-Aiguille à travers la brume. Refuge salubre dans la petite cabane de l'Essaure pour le pique-nique, tandis qu'au-dehors la pluie devenait grésil violent, puis neige, jusqu'à blanchir complètement notre vallon pour une redescente... frisquette.

Pour finir, quelques heures d'attente d'un train à Valence me permettent de retrouver... Magali, ancienne secrétaire et permanencière rue du Moulin Vert, par ailleurs parapentiste chevronnée. Ce week-end aura été gumiste jusqu'au bout !

## Raid

### Kayak dans la poudre blanche au pays des chats

Par Michèle Chevalier

Non, ce n'est pas de descente de rivière en Iran qu'il s'agit car le pays des chats dont je parle est le berceau du chat de Van, ce chat qui ne craint pas l'eau, a des yeux vairons (impairs) et ne se trouve plus qu'en plâtre ou autre porcelaine dans les vitrines de souvenir, ou peut être chez quelques protecteurs de races en disparition<sup>1</sup>. Mais peut-être connaissez vous mieux l'autre chat d'Anatolie, celui d'Ankara (Angora), ça y est, vous y êtes ?

Des vrais chats, il y en a vraiment plein la Turquie, vivant dehors dans les villes et villages. Les habitants peuvent leur mettre un pot avec de

l'eau ou autre chose sur un muret dans un coin, mais les chats restent dehors blottis les uns contre les autres en tas quand il fait froid.



Chats en tas

<sup>1</sup>[http://en.wikipedia.org/wiki/Van\\_Kedisi](http://en.wikipedia.org/wiki/Van_Kedisi)



*Descente du Kackar*

Bien sûr, ils se glissent à l'intérieur dès que possible et j'en ai même vu un perché dans la basilique Sainte Sophie à la place du prêcheur, ce qui ne choque d'ailleurs personne dans ce pays.

Et le kayak, que vient-il faire ? Ce pourrait être du kayak de mer sur les côtes turques, mais la poudre blanche, c'est la neige, alors kayak sur neige, on sort un dictionnaire franco-turc et c'est de ski qu'il s'agit, de ski en Turquie. Et ne dites pas ski car cela fait rire bêtement les hommes. Donc nous sommes 4 Parisiens (Antoine, Florent, Hubert et moi) partis skier en Turquie avec des Albertvillois, sous « la direction » de Jean-François qui a tout organisé avec l'aide de Yusuf.

### **Cap vers l'Est**

Départ d'Echarcon dans l'Essonne le dimanche à l'aube pour une arrivée vers 21h à Erzurum dans l'Est de la Turquie. Feux d'artifice sur la ville pour notre arrivée. Il fait froid, les trottoirs sont gelés, ça glisse. Erzurum est une grande ville avec une station de ski dans laquelle viennent de se dérouler les olympiades universitaires, donc nous voici arrivés au pays du ski, D'ailleurs, tout est blanc autour de la ville, grands plateaux et montagnes arrondies. Mais nous quitterons ces montagnes trop arrondies pour le Kackar. Après

une rapide visite de la ville le lundi matin, nous gagnons Yalaylar au centre du Kackar. Ce massif est situé en pays Laze au nord-est de la Turquie, en bordure de la mer Noire et pas loin de la Géorgie. Depuis Erzurum, il nous faudra presque 9h, avec quand même un arrêt pique-nique au bord de la rivière, pour rejoindre ce village. Les deux derniers kilomètres seront les plus lents car nous les ferons à pied, frontale sur la tête, la route étant coupée par une avalanche. Belle ambiance pour cette arrivée dans ce village qui semble isolé au creux des montagnes. Il fait nuit noire et seules ses lumières brillent dans la nuit.

Cela fait moins de deux jours que nous avons quitté Echarcon, presque au niveau de la mer, et nous voici tout à l'Est de la Turquie dans un village perdu au milieu de la neige à 1850 m d'altitude. Dépaysement complet avec cette traversée d'Erzurum à Yalaylar en minibus à travers un paysage de fin d'hiver. Tout blanc au début sur les hauts plateaux car Erzurum est à 1850 m d'altitude, puis virant au marron dans une gorge où les hameaux sont accrochés à flanc de montagne pour laisser place à quelques taches jaunâtres de prés et cultures le long de la rivière. Un lac tout en longueur s'y love quand la gorge s'évase un peu puis laisse de nouveau place à la rivière quand elle se resserre de nouveau. Nous

descendons vers la mer Noire que nous n'atteindrons pas car nous bifurquons de nouveau vers le haut à Yusufelli (altitude 650 m ) pour remonter dans le massif du Kackar.

### **Autour de Yalaylar, dans le Kackar**

Yalaylar est un village avec quelques habitants l'hiver et sûrement beaucoup plus l'été. On y trouve une auberge tout confort dans laquelle nous logeons, repas délicieux, petits-déjeuners avec des confitures « maison » et bien sûr des fromages, saucisses turques et halva pour l'exotisme. Thé à



*Village de Yalaylar*



*Massif du Kackar*

volonté toute la journée. Bon camp de base d'où nous rayonnons en étoile, profitant chaque soir des spécialités préparées par l'aubergiste.

Mardi, premier contact avec le massif. Nous chaussons devant la mosquée et partons pour notre premier sommet en remontant plein nord dans un vallon bien encaissé au début mais qui s'évase progressivement, donnant accès à différentes combes et sommets avoisinant les 3000 m et plus. Tout ça bien praticable à skis. Le soleil est bien présent et la neige des pentes nord est un vrai régal.

Jean-François a tout préparé : schéma du massif, itinéraires possibles avec points GPS. De plus certains Albertvillois ayant une forme olympique, nous suivons tranquillement la trace,

rendant la recherche d'itinéraire carrément simple pour nous.

Nous passerons quatre jours à arpenter ce massif, recherchant les pentes nord qui resteront poudreuses, remontant même certains jours pour une deuxième descente tellement c'est bon. Quelques averses de neige écourteront une après-midi d'une journée déjà bien remplie.

Une tentative au Kackar – le point culminant du massif qui rate les 4000 m de quelques dizaines de mètres – par une partie du groupe sera arrêtée une cinquantaine de mètres sous le sommet par crainte de

plaques alors que l'autre partie du groupe sera également bloquée par une petite plaque sous un autre sommet qui emportera un ski en descendant. La démonstration de descente en « monoski » a dû être intéressante, mais je n'y étais pas et n'ai eu que le récit le soir.

Depuis Yalaylar, les itinéraires sont relativement simples par beau temps. Des schémas topographiques existent, ainsi que quelques descriptions sur Skitour<sup>2</sup>. On trouve aussi bien des couloirs que des pentes plus vastes. Certaines

---

<sup>2</sup><http://www.skitour.fr/blog/jeromecouturier/1370-poudre-en-turquie-kackar-moutains>  
<http://www.skitour.fr/topos/mont-kackar,2954.html>  
[http://maps.turkeyodyssey.com/city/maps\\_of\\_kackar.php](http://maps.turkeyodyssey.com/city/maps_of_kackar.php)



*Montée à l'Artos Dag*

approches peuvent nécessiter un peu de ski de fond, mais ce n'est vraiment long que pour le Kackar pour lequel on peut prévoir un bivouac intermédiaire.

### **Van, pays des kurdes**

Nous rejoignons ensuite le bord du lac de Van. Longue journée de bus qui nous ramène d'abord à Erzurum pour une dégustation de truites au fromage avant de continuer jusqu'au soir. D'Erzurum à Van, nous roulons sur les plateaux enneigés toute l'après midi et assistons au coucher du soleil. Je me rends compte de l'étendue de ces plateaux d'Anatolie. La nuit est bien présente en arrivant vers le lac qui apporte un peu de douceur et nous sortons de la neige.

Le lendemain, grand beau temps pour l'Artos Dag culminant vers 3500 m. Nous partons au jour vers le village de Gevas, proche du lac. L'eau est calme. Isolé sur l'autre rive, le Suphan Dag rosit au soleil. C'est un magnifique cône volcanique qui s'élève seul à plus de 4000 m et domine le lac pourtant déjà à 1600 m. Sûrement une belle ascension à faire à skis pour une prochaine visite. Belle montée à l'Artos Dag, face au lac avec une arrivée spécialement ventée. De là-haut on aperçoit l'Ararat et les montagnes sur les frontières iraniennes et irakiennes et bien sûr

le Suphan et Van, plus proches. Belle descente presque toute en poudre. Arrêt au café du village pour prendre un café turc. C'est dimanche, il est rempli d'hommes buvant du thé, fumant et jouant aux cartes ou au okey, ce jeu proche du rami (mais qui se joue avec des jetons numérotés et non des cartes)<sup>3</sup>. Le thé c'est la boisson nationale. Presque personne ne boit de café en Turquie, mais on trouve du thé partout. Rien d'étonnant car le pays produit du thé sur le versant mer Noire du Kackar, mais doit importer le café.

Le lendemain, le vent nous apporte le mauvais temps. On fera 100 m à skis après avoir erré plus d'une heure dans les environs de Van à chercher la petite route donnant accès au mont Erek et au village de Bakračlı à son pied. Une heure à demander son chemin, regarder l'animation en ce début de semaine, à contempler les constructions inachevées qui fleurissent partout, les paraboles sur tous les toits... Mais ça fait partie du voyage et nous découvrons Bakračlı, qui s'appelle aussi Yedi Kilise (sept églises) ou Varagavank (monastère de Vagar). C'est l'un des rares endroits où l'on trouve encore des ruines d'une église arménienne<sup>4</sup>. Le monastère fut détruit en 1915

<sup>3</sup><http://fr.wikipedia.org/wiki/Okey>

<sup>4</sup><http://www.virtualani.org/varagavank/index.htm>

par les Turcs lors du siège de Van. Les habitants du village nous font visiter ce qu'il reste de ce monastère à notre arrivée puis nous regardent partir avec les skis, sûrement un peu surpris et amusés. Il neige. Ibrahim, notre chauffeur nous attend au village alors que Yusuf, notre accompagnateur monte à pied à côté de nous car nous savons déjà que nous n'irons pas loin. Retour au village. Ibrahim s'est fait inviter pour le thé et la famille nous fera tous entrer au chaud. Maison traditionnelle avec tapis, coussins, poêle et télévision. La femme nous sert le thé, puis nous apporte le pain et le fromage aux herbes. Après midi sans ski ; nous irons visiter la forteresse de Van.

Jour suivant, il pleut... nous irons à Van. En ville comme dans les villages, les gens sont très surpris et contents de nous voir. C'est la journée de la femme, prétexte à une belle manifestation kurde.

La police est très présente mais se garde bien de toute provocation. Nous profiterons du concert avant de visiter les bazars et rues commerçantes et de terminer au café à jouer au okey en buvant du thé. Certains achèteront des jeux pour pouvoir continuer le soir à l'hôtel.

Enfin, alors que nous devons prendre l'avion dans l'après-midi, le beau temps revient et nous permet une dernière montée à ski, suivie évidemment de notre dernière descente le matin.



Nous concluons par la visite de l'école du village dans lequel nous sommes redescendus. Enfants en uniforme, instituteurs en costume-cravate, tout surpris de nous voir débarquer, au surplus en tenue de ski. Belle pagaille semée dans l'école à la grande joie des enfants et la question : Que faites vous ici dans ce coin perdu ?

Peu de skieurs dans ce massif, mais il semble bien qu'il y ait ici aussi de bonnes possibilités. Les montagnes dominant le lac de Van offrent des panoramas de toute beauté, et de belles descentes pour le ski. Donc à explorer une prochaine fois ?

Nous prenons l'avion pour Istanbul où nous attendent la neige et le chat perché de Sainte Sophie !

Agence turque : Samistal travel  
<http://www.samistaltravel.com>

*Jeu de okey*



*Parabole*